

LES
MONUMENTS D'ART

DE LA PRIMATIALE DE LYON

Détruits ou aliénés pendant l'Occupation Protestante

EN 1562

(Suite)

Il regrettera non moins les verrières de la nef, du chœur et des roses dont quelques-unes, heureusement, ont échappé jusqu'à présent aux désastres que la Primatiale a subis à diverses époques. M. Bégule en a reproduit un grand nombre dans sa belle Monographie de la Primatiale et je dois à son exquise obligeance la communication des dessins que je donne ici comme spécimens de ces verrières. Le premier placé dans la rose méridionale représente Adam et Eve. Ils commettent la première faute, et portent à leurs lèvres le fruit défendu. Autour de l'arbre de vie est enroulé le serpent tentateur sous l'aspect d'un reptile à tête de femme.